

SAOUZELOUNG

Encore sous le choc de l'explosion de l'usine AZF, les Echos de Ranguel veulent d'abord témoigner leur solidarité aux victimes, qui sont très proches de nous, ou parmi nous. Nous ne pouvons nous empêcher de dénoncer une fois encore la folie de la situation d'une usine si dangereuse tout près de zones d'habitations ; et quand on réalise que l'hôpital de Ranguel, gravement sinistré, n'a pu accueillir les victimes, que l'hôpital psychiatrique Marchant est aux portes d'AZF, et que l'hôpital Purpan a aussi été touché, on mesure maintenant l'ampleur du risque pourtant dénoncé par certains depuis bien longtemps. Quant aux dégâts matériels si nombreux dans notre quartier et à l'Université, nous avons pu constater qu'ils furent le catalyseur d'une exemplaire solidarité de voisinage. Dans cette période troublée, cultivons cette vertu si précieuse.

Echos

de Ranguel

N°35

SEPTEMBRE 2001

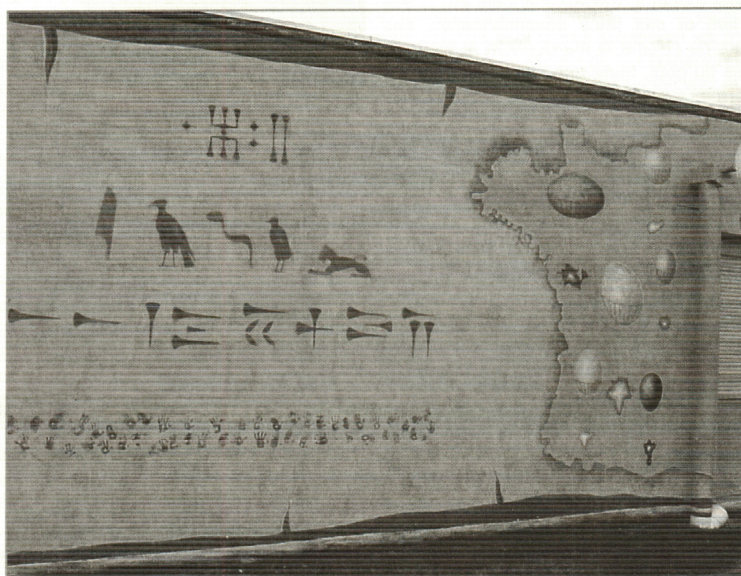
Gratuit

LA FRESQUE DES ÉCOLIERS DU MONDE

La directrice de l'école maternelle de Ranguel a changé d'affectation, mais elle laisse derrière elle un beau souvenir, la fresque du mur extérieur. Avec sa classe de grande section, Mme Stravicino a cherché à faire d'un mur qu'il fallait repeindre un moyen d'expression entre l'école et le quartier. "Il fallait un message simple adressé à toutes les générations, les nationalités," affirme-t-elle avec conviction. M. Falhoum, du service d'architecture de la mairie, a parfaitement compris la nature profonde du projet : les enfants avaient à choisir un mot dit par tout le monde, un mot d'accueil pour tous ; à tout autre, ils ont préféré "Bonjour", écrit en douze langues sur le mur. Ils ont apposé leurs mains, tout en bas, pour montrer qu'ils

faisaient partie intégrante de la fresque. Écoliers de douze nationalités différentes, ils ont beaucoup travaillé à ce message de fraternité, sur fond de ciel et de soleil. Allez voir leurs grands espaces emplis de montgolfières se balançant doucement dans les airs ! Leurs nacelles sont des continents, "des morceaux de terre de tous les pays", ont-ils dit. Devant l'intolérance, des enfants de six ans sont formels : quelles que soient nos différences, nous sommes tous des hommes. RMH

NDLA : cette fresque revêt une signification toute particulière eu égard aux événements du 11 septembre.



Regardez le ciel avec les Échos de Ranguel

Profitez de la douceur des longues soirées d'automne pour lever les yeux vers le ciel ; découvrir ou retrouver le plaisir de la contemplation du cosmos, apprendre à reconnaître les constellations nommées par des civilisations aujourd'hui disparues, observer Mars ou Saturne dans un télescope, ou encore identifier un satellite qui nous survole : riche programme auquel Les Échos vous invitent le jeudi 18 octobre à par-

tir de 20 h derrière le château d'eau de Pech-David. Si vous n'avez pas de moyen de transport, ou si le temps est mauvais ou douteux, rendez vous à la Maison de Quartier à 19 h 45 précises. Munissez vous de vêtements chauds et d'une petite lampe de poche. Si vous en avez, apportez des jumelles, et une carte du ciel. XP

Comité de rédaction:

Isabelle Bouvier, Brigitte Bouzat, Jean-Marc Chéron,
Annie Conter, Gérard de Murez,
Pierre Patin, Xavier Passot, Marie Hélène Floques,
Nicole Sicard.

Fondateur : André Carlier.

Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30

Périodicité bimestrielle.

Maison de Quartier Ranguel Saouzeloung
Tél. 05 61 25 49 26

19, rue Claude de Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371

Tirage : 3000 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 62 88 91 88

Vie de quartier

« Rester chez soi, c'est rester soi »

annonce une affiche apposée sur la devanture de la Pharmacie de Ranguel. Nombre de personnes âgées et de malades de longue durée ont pu appréhender viscéralement la réalité de ce slogan. Quels que soient le confort des chambres, la qualité des soins et le dévouement du personnel, un maintien prolongé en milieu hospitalier mine trop souvent des personnalités déjà affectées par l'âge ou par la maladie. Dans ces lieux difficiles à apprivoiser, elles perdent des habitudes et des repères familiaux, riches de sens et de souvenirs dont l'importance est exacerbée par l'épreuve. L'hospitalisation à domicile permet d'éviter de tels déchirements mais elle n'est pas toujours aisée à mettre en œuvre pour des malades nécessitant des soins fréquents et une surveillance continue, comme le montre le cas récent de Régine.

À la mi-juin, cette mère de famille de 51 ans apprenait qu'elle arrivait en phase ultime d'un cancer contre lequel elle luttait depuis une dizaine d'années. Elle a alors souhaité quitter l'hôpital où elle avait été admise une dizaine de jours plus tôt et terminer sa vie chez elle. Cela a bien failli ne pas pouvoir se faire du fait de la difficulté à trouver un groupe d'infirmières pouvant s'engager à assurer, pour une

durée indéterminée, d'importants soins quotidiens, y compris les week-ends et jours fériés (la pénurie d'infirmières est une réalité dramatiquement tangible). Ce problème miraculeusement résolu, il a rapidement fallu faire face à une nouvelle difficulté. Quelques jours après son retour à la maison, l'état de santé de Régine a requis une surveillance permanente, de jour comme de nuit. Cette nouvelle charge, ajoutée aux autres, a vite eu raison des capacités de la famille et celle-ci a fait appel à des amis pour assurer des tours de garde au cours d'une première nuit. Le bouche à oreille a alors fonctionné et des connaissances, du quartier ou de plus loin, se sont spontanément proposées, en nombre dépassant les besoins, pour prendre des gardes les nuits suivantes. Ce remarquable élan collectif de soutien et d'amitié, qui s'est poursuivi pendant une dizaine de jours, a permis à Régine de rester chez elle jusqu'à la fin.

Un tel témoignage de solidarité, d'une valeur inestimable pour ceux qui en bénéficient, n'est heureusement pas unique dans notre quartier. En juin 1999, les *Échos de Ranguel* avaient rapporté un cas de solidarité similaire. Des exemples à faire connaître... et à suivre. Assurément.

Jean V.

Régine Verdier nous a quittés le 2 juillet. Le comité de rédaction « des *Échos de Ranguel* » s'associe à la douleur de ses proches.

AU REVOIR SYLVIE

C'est avec étonnement, et aussi un peu de tristesse, que nous avons appris, fin juillet, la mutation de notre conseillère en Economie Sociale et Familiale, Madame Sylvie Bruniquel, du Centre social de la Maison de quartier, rue Claude Forbin. Depuis son arrivée, il y a environ sept ans, elle a su apporter à son entourage, aux adhérents du Centre, en premier, sa bonne humeur, son savoir-faire (excusez moi du peu), son travail toujours réussi (couture, travaux manuels etc...) ses sorties et ses fêtes sensationnelles, ses cours de cuisine le mardi matin et les journées du goût, toute une semaine pleine de charme, avec le concours de la Fraternelle des Cuisiniers de Midi-

Pyrénées.

Bonne chance Sylvie, de la part de la Fraternelle des Cuisiniers, de la Bibliothèque, de la Ludothèque, de la Halte-garderie, du Responsable du centre, et surtout des adhérents du centre social qui sont et seront toujours avec toi... à bientôt Sylvie. Une bise t'accompagne.

Jacques Girardin



NDLR : Nous apprenons en lisant cet article le départ de Sylvie. Nous nous associons à tous les remerciements et à tous les vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Commissariat de Ranguel.

Comme chacun peut le voir en passant près de l'allée des platanes, route de Narbonne, la construction du commissariat de police avance. Quand aura lieu la remise des clés ? Malgré leurs investigations, les *Échos* n'ont pu connaître la date précise mais nous pouvons tout constater que c'est pour bientôt.

Nouveau parmi nos publicitaires : LE FUN PRESSING

Au FUN PRESSING (58 avenue de l'URSS) PRIX UNIQUE : nettoyage de tout vêtement textile à 19F80

Les Restos du Coeur

Ils sont réouverts depuis le jeudi 6 septembre 2001 au Floréal (105 rue Bonnat), pour l'intercampagne. La distribution a lieu les lundis et jeudis de 10 à 12 h. Les cartes établies pour les mois de mai et juin restent valables.

Un enseignement du français : alphabétisation et F.L.E. (Français Langue Etrangère) sont mis en place dès septembre dans les mêmes locaux. Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire. Toute personne intéressée peut le faire (même les non bénéficiaires)

À propos de la rue Foch ...

(en réponse à l'article paru dans le numéro 34 des "Échos")

Dans cet article, des riverains dénoncent avec raison les excès de vitesse ou les irrégularités (rouler sur le trottoir) auxquels se livrent certains automobilistes. J'ai reçu, il y a quelques mois ces personnes et, avec un Technicien du Service municipal de la Circulation, nous avons dialogué sur les moyens pour combattre de telles pratiques, dont l'importance ne doit toutefois pas être exagérée, les comptages effectués ayant démontré que la moyenne des vitesses pratiquée sur cette voie se situe à 42,6 Km/h.

La mise en sens unique de l'avenue, préconisée par ces riverains aurait un effet certain : l'accroissement de la vitesse, les automobilistes inciviques sachant " qu'aucun obstacle n'est susceptible de venir en face " Cependant, nous avons organisé une consultation de tous les riverains concernés : 17,2 % d'entre eux veulent le sens unique depuis la rue du Midi vers le boulevard de la Marne, 8,8% d'entre eux préfèrent le sens unique inverse, depuis le boulevard de la Marne vers la rue du Midi. Ces chiffres ne réunissant pas, loin de là, une majorité, nous avons décidé de maintenir le double sens actuel, tout en étudiant comment renforcer le respect des zones de stationnement existantes. Quant à la solution consistant à implanter

des ralentisseurs, elle n'est pas possible, une réglementation nationale (qui s'impose à tous les Maires de France) interdisant ces dispositifs pour les voies qui, comme l'avenue Foch, supportent un trafic supérieur à 3.000 véhicules par jour, (décret no94-447 du 27 mai 1994) et l'avenue en question ne comportant pas d'école.

La vraie solution, nous la connaissons. Elle ne réside pas dans un aménagement ou un investissement supplémentaire de la Collectivité, techniquement impossible ou inefficace. La vraie solution, ce sont les citoyens qui la détiennent: Avec davantage d'esprit civique, les automobilistes peuvent se croiser sans problème et sans être gênés par le stationnement organisé, à condition de rouler à allure modérée et d'accepter de laisser passer l'autre d'abord, plutôt que de vouloir "forcer le passage".

Jamais dans les débats publics il n'a été autant question de "république" et de "citoyenneté". Voici justement un terrain d'application pour faire vivre de si beaux principes, de manière concrète et quotidienne, dans un esprit de responsabilité.

J-L MOUDENC

Conseiller Général et Maire délégué du Quartier.

Librairie Ellipses

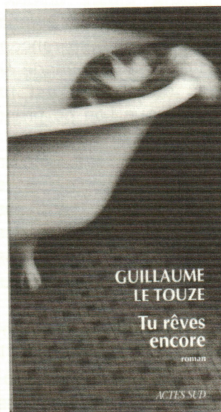
251 rte. de Narbonne
Tél : 05 61 55 49 67—Fax : 05 62 17 00 60
L'équipe de la librairie Ellipses vous propose dans chaque numéro 3 livres qu'elle a particulièrement aimés.

Dans ce livre qui s'adresse aux adolescents (es), mais aussi aux adultes, Marie parle de Solveig, sa petite sœur prisonnière du silence. Un roman complice où Françoise Grard propose aux lecteurs de partager la vie d'une famille recomposée...



famille recomposée...

Marc, anéanti par la disparition de sa femme et de leur fille, doit réinventer sa vie, et renoncer à l'idée de se battre pour reconquérir sa fille. « Tu rêves encore » est un roman sur la violence de la filiation où, l'auteur nous entraîne sur le chemin de la douleur transmise en héritage..



chemin de la douleur transmise en héritage..

Où est passé Victor Barta, le libertaire anti-franquiste qui s'est enfui en sautant dans le ravin ? C'est autour de cette question que se développe l'histoire « Des lézards dans le ravin » où Juan Marsé crée un univers et des personnages que le lecteur, conquis d'emblée, ne peut plus oublier.



plus oublier.

Patrice Thierry

Originaire du quartier de Rangueil (rue Sizabuire), né en 1952 et décédé prématurément en 1998, créa la revue puis les éditions **L'Ether Vague**, dont le catalogue comprend toujours une soixantaine de titres. Un hommage lui a été rendu par ses amis dans le livre **Portrait de l'éditeur en montreur d'ours : Patrice Thierry** (éditions *Les Amis de L'Ether Vague* 1999) et dans l'exposition qui s'est tenue à la Librairie **Ombres blanches** en octobre 1999. Patrice Thierry fut aussi poète, auteur du recueil **Les Lances de nymphée**. À l'occasion d'un hommage rendu au poète irlandais W.B. Yeats il composa le poème ci-après.

Il y aura toujours un Homme, dans la solitude des pierres, qui voit l'île des amantes infortunées, où seul parvient le rêve.

Tel le corbeau blanc à sa naissance, abandonné, jusqu'à ce qu'il devienne noir pour ruisselant aux vents, fixer les affres cardinaux.

*Des bois froissés par ventre appelé au sang
De la béance chaotique des flots, le corbeau traversera
la blessure initiale pour faire en l'enfantant au silence
Ombre à la terre.*

Sur les eaux secrètes des îles, Saint Brandan, célèbre la messe sur l'échine d'une baleine.

Et parmi cette géographie boueuse, en une dramaturgie de l'errance, un Homme attache à cette tailladée l'orchestre des écumes.

*Abandonnée au sel d'océan
Le péril assoiffé des sortilèges irlandais révélera
d'autres navigateurs de la rosée.*

Patrice Thierry

Un guitariste de renom aux Échos

Nous le savions à peine, il est si discret sur son passé, mais un ouvrage vient de paraître qui ne laisse rien dans l'ombre : Gérard de Murez, notre metteur en pages et en images, a contribué à l'éclosion du jazz à Toulouse, juste après la guerre. Comme tous les jazzmen toulousains de cette époque, il joue un répertoire éclectique et côtoie aussi bien les musiciens de l'orchestre du Capitole que ceux du café Barrié ou du Moulin de la Chanson. Dans les années cinquante, Radio-Toulouse prend son essor et accueille sur les ondes jazz et variétés. C'est d'autant plus facile que les formations se font et se défont rapidement, Gérard de Murez va de l'une à l'autre, souvent engagé par Jacques Bratti ou par José Sicco. Les rangs du Hot Club grossissent, constitués par des musiciens cherchant à comprendre le swing dans chaque phrase, chaque instrument. Gérard se produit alors en trio dans le style King Cole avec le bassiste Serge Nigou et le pianiste Pierre Ferret. Déjà, il déploie sa verve comique en improvisant sur les sketches du chef Raoul Lambert. On le voit aussi à la Tournerie des Drogueurs, devenue le haut lieu du jazz à Toulouse. Le 30 avril 1952, c'est le triomphe aux côtés de Bill Coleman et de Guy Lafitte, au Dancing du Chalet. Pour la première fois, le chroniqueur de La Dépêche est conquis ! Puis ce seront les succès radiophoniques avec les émissions de Radio-Toulouse, "Boum-Dimanche" et "Plein Gaz", dans les années 60 avant que le Big Band de Marc Décima ne rassemble tous les talents en 1974. Une décennie plus tard, les musiciens opteront pour des chemins différents. Plus tard, Gérard rejoint le comité de rédaction des *Echos*, jouant du clavier comme de sa guitare, passionnément.

RMH

L'ouvrage qui raconte l'histoire du jazz à Toulouse de 1936 à nos jours s'intitule : "De briques et de jazz". Il a pour auteur Charles Schaettel, est paru chez Atlantica, en juin 2001.

Un festival pour et avec les jeunes.

En collaboration avec l'association Rocktime, l'Association Socio Educative Rangueil Pont des Demoiselles organisait du 14 au 28 juillet, un séjour à Blaye les Mines à l'occasion du 15ème Summer, festival de musique rock. Outre les plus connus (Manu Tcho, Assassin, Massilia, Linton Kwesi Johnson, 100 % collègues, ...), participaient Michaël, Julien, Perrine, Maïna, Claudia, Jennifer, Emilie, Doreya et Gianna, moins connus du grand public. Agés de 13 à 17 ans, ces jeunes de nos quartiers ont préparé, avec ardeur, les trois jours de festival. Ainsi, du 14 au 19 et du 23 au 28 ils ont aidé cette association de bénévoles à monter, démonter, décorer, informer, servir les repas et j'en oublie sûrement. En contrepartie, ils étaient nourris, logés et bénéficiaient, gratuitement, des entrées aux différents spectacles. Riches furent l'ambiance au sein du groupe et les échanges avec les autres bénévoles (nous étions plus ou moins 500), fort accueillante fut cette association. Aucune étiquette n'a été collée durant tout notre séjour, les tâches et les plaisirs ont été partagés dans la convivialité. Bel exemple d'intégration ! Merci à Henri, Christian, Philippe, Jenny, Michel, Sigried et les autres.

Brigitte

Repas . . .

Ious célébrons cette année le centenaire de la loi 1901 qui permettait la création des Associations, nous nous devons de rappeler celles parties de Toulouse, ont fait école dans la France entière.

a 10 ans, le Carrefour Culturel Arnaud Bernard, avec Claude Sicre, lançait l'idée des repas de quartier en espérant que cela se répande is tout le pays : se parler, se connaître entre individus qui jamais ne se rencontrent, tout en étant voisins. Au moment où justement, les dia nous informent de tous les méfaits, on nous parle si peu des exemples d'esprit civique, positifs, simples et concrets qui font que l'iso- ment dans lequel nous nous refermons peut être brisé.

ci donc quelques compte-rendus de repas qui ont eu lieu cet été dans notre quartier pour partager un moment ensemble, voir ce que les res savent faire et ce qu'ils pensent. La convivialité cela existe et c'est à nous de la développer sans attendre que les pouvoirs publics s'oc- NS et XP ent de tout.

Rues Sizabaire et Tarissan.

s repas de rue se multiplient dans notre quartier, preuve d'une

onté de ses habitants de ser sur leur voisinage pour e la fête, et créer ou main- ir une bonne ambiance de artier. La rue Tarissan s'est nformée le 8 juin au soir en lle de banquet, malgré le ciel enaçant. Une organisation rfaite et un solide noyau de isins ont été les ingrédients ne soirée fort réussie. Rue zabuire, ce repas de rue ait une première ; malgré elques hésitations sur la écision à prendre devant quelques gouttes de pluie, ce fut une gran- e réussite : les relations se sont vite nouées, l'ambiance était cha-



leureuse, et on a même fini la soirée en dansant. Jeunes ou anciens, nouveaux arrivants ou habitués du quartier, on fait goûter son vin ou

ses spécialités, on trouve des connaissances communes, et on demande des nouvelles des uns et des autres. On n'oubliera pas que c'est une jeune famille récemment installée dans la rue qui a cordialement invité nombre de riverains à participer à cette fête. Au rang des déceptions : quelques riverains n'ont pas osé venir ; mais certains participants ne veulent pas attendre l'année prochaine pour le prochain

repas de rue ...

X.P.

Rue de Luchon

a suffi d'un rien. Juste un billet de tombola à vendre, un coup d'œil

ux *Echos de Ranguetil* sur les repas e quartier, et voilà que parents et nfants s'enflamment pour créer événement : vendredi prochain, on înera dans la rue de Luchon ! Corine, Elisabeth, Nicole, Philippe et illes ont mis des invitations dans les oïtes aux lettres. Mesdames Des- laux, Larané, Pac et Rodriguez ont mmédiatement sonné aux portes, ngagé la conversation : "Combien est-on ? Faut-il cuisiner pour quaran- e ? J'amène les couverts ? Où va-t- on se mettre ? Et s'il pleut ?"

Le 8 juin, les commerçants vendent œufs et farine, les cuisinières s'affai- ent : la pâte à crêpes repose, les

cerises sont cueillies, le regard inquiet tourné vers le ciel. "Le temps n'obéit pas toujours à la météo", déclare Anouk avec assurance et chacun de croire au micro-climat de la rue de Luchon ! Caroline, 91 ans, participe à sa manière en offrant des gâteaux pour les enfants. 19 h. Les portillons s'ouvrent, les tables sortent, les premières gouttes tombent. L'optimisme demeure. Apéritif, barbecue, spécialités



culinaires envahissent les tables en même temps que les enfants occupent la rue. C'est l'effervescence. Les générations se rencontrent pour de nouvelles connaissances : certains ont emménagé en

1957, d'autres en 1999. C'est un moment privilégié que l'on ne prend pas souvent le temps de s'accorder. 22 h. Un Parisien déboule, il a été un enfant de la rue ... de Luchon. Et le voilà, racontant avec exaltation ses souvenirs sous les yeux ébahis des enfants d'aujourd'hui. "Tu te souviens de Tatïe ? ", lui demande-t-on ? "Oui ..." Chacun se rappelle la suite...

Minuit. Quelques gouttes sonnent l'heure des braves. On est le 9 juin : il peut pleuvoir ! Les irréductibles prolongent sous la tonnelle à la lueur des flammes. C'est déjà fini mais c'est le commencement de nouvelles rela-

tions de voisinage, où l'on se sent plus proche les uns des autres. Le repas de rue réinvente les liens anciens, l'anonymat des villes a disparu. Nourriture, rires et discussions ont été partagés. Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

Et vous, dans votre rue ?

Corinne, Elisabeth, Michèle, Nicole, M. Hélène

LA POSTE 

Tél. 05 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers :

M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS

Foyer de jeunes section danse

La section danse du foyer de jeunes et d'éducation populaire rouvre ses portes. Elle a terminé l'année avec son spectacle à Alligone. Elle propose à toutes et à tous des cours de danse classique, moderne, gymnastique, expression corporelle ainsi qu'un éveil pour les tous petits. inscriptions aux heures des cours habituels au Foyer de la rue de Nîmes.

Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien des lecteurs. Pour 10 Euros vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Echos de Ranguetil", Maison de Quartier, 19, rue Claude de Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner : Nom et prénom Adresse

Je joins un chèque de 10 Euros.

Un certain 10 juillet rue Noël Ballay

Les tables étaient déjà installées quand nous sommes arrivés. Au milieu de la rue, barrée pour les circonstances aux voitures* mais pas aux tricycles, des enfants divaguaient sans risque d'une barrière à l'autre, faisant connaissance avec le petit voisin. Les habitants sortaient des maisons de la rue, ou de la rue des Cigales ou même de rues un peu plus lointaines avec paniers de victuailles, bouteilles et gâteaux. Tous invités par Christine Marion à venir partager un repas de rue. Le punch aux saveurs indiennes pour mettre de l'ambiance, des salades colorées douces ou piquantes, la saucisse grillée circulaient le long de la longue chaîne de plus de cinquante personnes. Personne pour songer à compter car il y avait tant à faire pour se connaître ou se reconnaître. Un peu plus tard, Tipunko, sa flûte de pan et sa guitare, un joueur de clarinette, Henri et ses maracas, improvisaient un orchestre et la rue



chantait. Oh comme « les copains d'abord » sonnait juste ! Vers neuf heures, l'humour était au rendez-vous quand la table reprit avec entrain un canon lancé par Jocelyne « Ne tombez pas dans un précipice en voulant cueillir des fleurs, car sur les cailloux ça glisse, quel malheur ! ». Un moment de pure fantaisie !

Le lendemain à la boucherie, étrange coïncidence, trois personnes derrière moi dans la queue me sourient. Ils n'étaient plus anonymes : ils habitaient rue Noël Ballay et rue des Cigales, une complicité s'était instaurée. Depuis cette soirée, les gens se parlent quand ils s'aperçoivent, se proposent des services.

Merci à Christine d'avoir pris cette heureuse initiative et à tous d'avoir répondu.

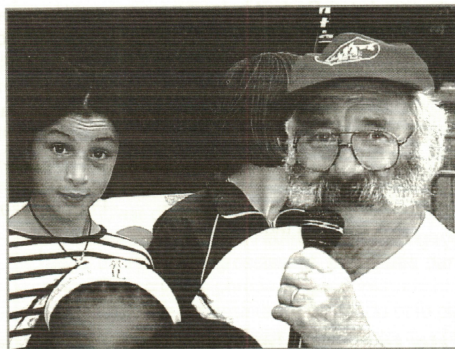
À l'année prochaine.

Annie C.

*Pour tout renseignement ou annonce concernant l'organisation d'un repas de rue, vous pouvez contacter le journal.

La fête à Ranguel

Un nouveau comité des fêtes s'est mis en place dans le quartier ; il a organisé une fête le 8 septembre sur les espaces verts de la rue de Nîmes : videgrenier, loterie, apéritif concert, bal ont animé la journée. Nous devons cette initiative à Nora Bennessahel. et Nina Batteux (avec la participation de A.M. Blanquet), et au dévouement des jeunes qui ont donné un sérieux coup de main pour le montage, le démontage des tonnelles et la tenue des stands. Cet engagement des jeunes, tant décriés, mérite d'être souligné et encouragé, de même que celui de la génération des anciens, si bien représentée par Papy Moustache ! Le lendemain, la paella géante mijotée par les cuisiniers de la Fraternelle André et Jacques, et organisée par l'Amicale de Ran-



gueil a rencontré un franc succès malgré un fond de l'air un peu frais.

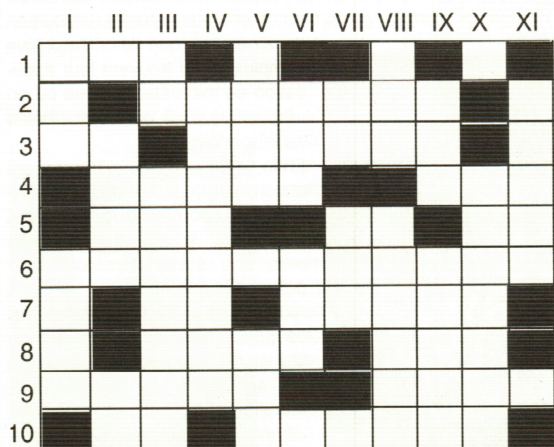
Un défilé de voitures anciennes était de la fête. La journée était au profit de la Croix Rouge et de l'ARS Association pour la Recherche sur la Sclérose latérale amyotrophique (maladie de Charcot).

Bravo et merci à Papy Moustache pour les renseignements qu'il nous a donnés et à tous les organisateurs de ces heureuses initiatives.

Annie et M. Hélène

NDLR Les Echos sont particulièrement heureux d'avoir retrouvé l'équipe de jeunes qui avaient composé deux pages de leur journal au printemps ; c'est un signe que, malgré la vivacité de leur propos, on peut leur faire confiance.

JOUONS AVEC LES MOTS



PROBLÈME N° 1

HORIZONTALEMENT

- 1 Il était obligatoire. - 2 Avenue. - 3 Sur un diplôme. Ils ont leur place dans le quartier. - 4 Il a aussi un chemin. Jour anglais. - 5 Brusque arrêt volontaire. Essence. Près de nous sans Technologie. - 6 Toujours à la une des "échos" - 7 C'est-à-dire en latin. Elle est souvent arable - 8 C'est une rue d'une autre ville. Pas haut et vil. - 9 Au dessus des lits. Institut près de chez nous. - 10 Parfois on tombe dessus. A abusé de la dive bouteille.

VERTICALEMENT

- I La rue d'Eugène. Il a sa boule près de chez nous mais renversé. - II D'un arbre fit des planches. Vache. - III Oui mais pas d'œil. Voisines des blés. - IV Les "échos" en sont toujours. - V Nettoya. D. BAUDIS y est. - VI Voisin du blé. Il est souvent chaud. - VII Pour un italien c'est un fleuve. Petite terre. - VIII Ne vous énervez pas restez le. La rue de Claude. - IX Acide des années 70. A l'origine de l'uranium. - X Première des lettres. C'était un droit. - XI La rue d'Emile la tête à l'envers.

(Solution au prochain numéro)

Avec la participation de : Association Socio-Éducative Ranguel Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzeloung, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Saouzeloung Ranguel, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, **celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.**

S "STUDIUM" DES DOMINICAINS

Le 14 octobre 2001 à la paroisse des Dominicains, une fête regroupera toutes les personnes et associations confessionnelles ou non qui sont engagées dans des actions de solidarité de proximité ou dans des pays étrangers. La participation peut se faire soit sous forme de stands soit simplement sous forme de présentations de tracts ou d'informations. Prendre rapidement contact avec le frère Bruno « fête de la solidarité », 1 allées Lacordaire 31078 Toulouse 05 62 17 31 05

UN PEU D'HISTOIRE

Studium des Dominicains, tel est le nom que porte aujourd'hui sur les plans de Toulouse l'établissement que les plans antérieurs appelaient, par un humour involontaire, le stadium des Dominicains. Studium, c'est-à-dire maison d'études, vouée à la théologie et aux sciences religieuses, vouée aussi aux activités pastorales de ce qui constitue à présent la paroisse Notre-Dame du Rosaire.

Dès 1951, les Dominicains cherchaient à Toulouse une propriété pour y établir leur couvent d'études, alors situé à Saint-Maximin (Var). Il s'agissait pour eux de quitter cette implantation dans un bourg isolé pour s'installer dans une ville universitaire mieux appropriée à leurs activités. Après différentes possibilités à la périphérie de Toulouse, le choix se fixa sur une propriété au sud de Toulouse, dans une zone encore rurale mais en voie d'urbanisation, au-delà du pensionnat du Sacré-Coeur de Rangueil. L'espace sur lequel les Dominicains s'établiraient est celui délimité par la route de Narbonne, le chemin des Maraîchers, le chemin de la Pélude, mais tout n'était pas disponible du côté du chemin de la Pélude, où se trouvaient des jardins et quelques constructions.

Sur la carte d'état-major au 20.000^e de 1948-49, cette propriété porte le nom de Desazars. À l'angle sud-est, se trouvait une petite maison de maître, du XIX^e siècle, appelée "les Tourelles", du fait de son décor. De tout cela, il ne reste, dans l'enceinte de la faculté dentaire, que le massif de maçonnerie du puits. En dehors du périmètre des Tourelles, le reste n'était que terrains agricoles, appelés à servir à l'urbanisation de la ville.

C'est là que l'association Veritas, fondée en janvier 1954, acquérait en avril un ensemble de 16 hectares, dont plus de 10 passeraient ensuite à l'Université, pour la construction des facultés qui encadrent à présent le couvent. C'est là qu'en plein champ labouré fut posée la première pierre, le 30 avril 1954, pour commémorer le centenaire du rétablissement par Lacordaire des Dominicains à Toulouse.

Bernard Montagnes

Le 11 mai 1958 était inauguré le Couvent des Frères Prêcheurs, avec la pose de la première pierre de la nouvelle église. En 1960 la voie d'accès prendra le nom d'avenue Lacordaire. Désigné parfois comme les "nouveaux Jacobins", le "studium des Dominicains" occupe un espace compris entre le chemin de la Pelude et le chemin des Maraîchers. On ignore la raison du nom du premier chemin. Une « peludo » c'est une « poilue ». Qui donc était ainsi poilue ? Une femme à barbe ? En bonne langue d'oc, la peludo c'est aussi la femelle du lièvre. Le nom de chemin des Maraîchers est, par contre, une ingénieuse invention de la Commission des noms de rues, car il n'y eut jamais de maraîcher sur cette partie du chemin vicinal n°20 ! Il est vrai que, de l'autre côté de la route de Narbonne, existe le chemin..., de la salade ! Il est regrettable qu'on n'ait pas maintenu son nom traditionnel : chemin de Miègesolle ne se contentait pas de mouiller la moitié (miège) des semelles (soles) mais après un orage, inondait tout Rangueil. Ce n'était pas une raison pour faire disparaître complètement son nom ! Quant à l'espace compris entre les deux voies et la route de Narbonne, c'était l'immense propriété de la famille Desazars de Montgailhard. En 1771, elle appartenait à Français Desazars Capitoul. Il reste encore quelques grands et beaux arbres de ce qui fut un magnifique domaine.

Pierre Salies Documentation ARCHISTRA

La Fête de la Science au CEMES (la Boule)

Cette année encore le CEMES (Centre d'Elaboration des Matériaux et d'Etudes Structurales, situé 29 rue Jeanne Marvig) ouvrira ses portes au public à l'occasion de la Fête de la science, le samedi 20 octobre 2001, le vendredi 19 octobre étant réservé à la visite de groupes scolaires.

Cette journée sera l'occasion pour les chimistes et les physiciens du laboratoire, de faire connaître leur activité de recherche. Cette manifestation, organisée principalement sous la forme de divers stands de démonstration, sera centrée autour du thème : « les Cristaux ».

Le public pourra ainsi, au fil de visites guidées, non seulement découvrir les coulisses du métier de chercheur, mais aussi trouver des réponses aux questions suivantes : « qu'est-ce qu'un cristal ? », « où trouve-t-on des cristaux ? », « comment fabrique-t-on un cristal ? », « quelles sont les propriétés des cristaux ? ». Les visiteurs pourront aussi assister en direct à la « fabrication » d'un cristal et approcher de près ces appareils qui permettent aujourd'hui de sonder la matière pour accéder à

« l'invisible », au microscopique (microscope électronique, diffractomètre RX, ...). Cette visite d'une durée de 1 h à 1 h 30 sera aussi l'occasion de découvrir que le monde qui nous entoure abrite un grand nombre de cristaux, aussi bien de cristaux naturels (exposition

de minéraux), que de cristaux plus complexes qui trouvent leur application en microélectronique ou en aéronautique et qui sont étudiés au laboratoire.

Enfin, pour ceux qui s'interrogent encore sur ce qui se cache à l'intérieur, ou pour ceux qui voudront à nouveau y pénétrer, la Boule sera une étape incontournable des visites guidées.

Alors, si vous êtes intéressés par ce qui se passe au 29 rue Jeanne Marvig, si vous voulez savoir ce qui se cache derrière ce mot « cristaux », si vous êtes un passionné de minéralogie ou de Science, si le métier de chercheur vous intrigue, ou si vous êtes tout simplement curieux, venez au

CEMES le samedi 20 octobre 2001, les membres du laboratoire vous y accueilleront de 10 h 00 à 18 h 00 (départ de la dernière visite vers 16 h 30).

Guy Molenat



CALENDRIER

Maison de quartier

Mardi, de 17 h 30 à 18 h 45 : Eveil sonore dès 4 ans par l'association Santé et Communication

Mercredi, de 17 h 30 à 18 h 45 : Danse africaine pour les 8-13 ans, animée par l'association Culture Domino.

Jeudi, à partir de 21 h : Chorale "Il était une voix".

Lundi, à partir de 20 h 30 : Esperanto, par le Centre Culturel Esperanto.

Mardi, de 19 h à 22 h (par créneau d'une heure) : Danses de salon, par le club Paso Rock.

Lundi, de 18 h 30 à 20 h et **vendredi**, de 12 h 15 à 13 h 30 : Gymnastique volontaire.

Jeudi, de 18 h 30 à 19 h 30 et **mardi**, de 12 h 15 à 13 h 30 : Yoga, par l'association Yoga Viveka.

Mercredi, de 19 h à 20 h 45 : Danse africaine, avec l'association Culture Domino.

Mercredi, de 20 h 45 à 23 h : Improvisation théâtrale, par l'association C Cédille

Lundi, à partir de 21 h : Danses traditionnelles grecques, par le groupe Choréades.

Un jeudi sur deux, à partir de 20 h 30 : Danses de la Renaissance, par le groupe Veneziaarte.

Jeudi, à partir de 20 h 30 : Clown, par la Compagnie du Bouffon.

En préparation : Stage d'œnologie pour ceux qui en manifesteront l'intérêt. Se renseigner et téléphoner à la Maison de Quartier.

Ludothèque

L'association pour le Développement de l'Enfant et de l'Adolescent (A.D.E.A) Arc en Ciel comprend une ludothèque pour les enfants de 0 à 13 ans, un centre le loisirs sans hébergement agréé par les services départementaux de la jeunesse et des sports, des ateliers à caractère récréatif, éducatif, artistique.

Lundi, de 16 h 30 à 18 h 30 : accueil parents-enfants de moins de 6 ans

Mardi, de 9 h 30 à 12 h : accueil parents-enfants de moins de 3 ans

Mardi, de 16 h 30 à 19 h : accueil d'enfants de moins de 6 à 12 ans inscrits aux ateliers à thème.

Mercredi, de 13 h 30 à 18 h : CLSH pour les enfants de 6 à 12 ans

Jeudi, de 16 h 30 à 18 h 30 : accueil parents-enfants de moins de 6 ans

Vendredi, de 16 h 30 à 18 h 30 : prêt de jeux pour tous en fin d'accueil et le vendredi spécialement.

Permanences associatives :

Jeudis, de 18 h à 19 h 30, permanences des *Echos de Ranguel*.

Lundis, de 14 h à 17 h et les **vendredis**, de 11 h à 12 h Fraternelle des Cuisiniers : réseau d'Echanges de Savoirs.

Bibliothèque

Dans le cadre de "La fête de la science", en partenariat avec Météo France : "Météo et Climats extrêmes".

Du 2 au 31 octobre : "Des livres comme s'il en pleuvait ..."

Mercredi 17 octobre, 14 h : Animation pour jeune public avec "Les petits débrouillards"

Jeudi 18 octobre, 18 h : "Ecran Science". Projection de deux films : "Au cœur des tempêtes" et "Voyage au cœur de la prévision". Débat avec un spécialiste de Météo-France.

En parallèle, une vitrine sera consacrée à Jean-Louis Etienne. Il prépare une expédition dans l'Arctique dans une capsule fermée. Thème : Les pôles, milieux extrêmes. Jean-Louis Etienne, l'infatigable.

Du 6 novembre au 4 décembre : "Feuillagisme", exposition photo de la Galerie du Château d'Eau en hommage au végétal.

Université Paul Sabatier

Jeudi 8 novembre, 17h 30, Grand Auditorium, 118 route de Narbonne. Phénomènes météorologiques intenses par Franck Roux, Directeur de recherche au CNRS, Laboratoire d'Aérodynamique, observatoire Midi-Pyrénées (UPS/CNRS)

Cette conférence propose un tour d'horizon des connaissances actuelles et des perfectionnements attendus qui devraient permettre d'améliorer notre compréhension de ces phénomènes et de mieux les prévoir.

Les rendez-vous médicaux 37, allées Jules Guesde, 1^o étage, 16 octobre, 18h 30 : les médicaments de la migraine en 2001, progrès et insuffisance par J.M. Senard, professeur de pharmacologie à l'UPS.

20 novembre, l'hypertension artérielle, un risque encore mal perçu et mal prévenu par M. Salvador, professeur des universités, ancien chef du service d'hypertension artérielle au C.H.U. de Toulouse - Purpan

Théâtre Jules Julien (05 61 25 79 92)

Vendredi 19 octobre, samedi 20 octobre, à 20 h 30 Jean Moulin, de Caroline Bertrand-Hours.

Pièce de l'urgence et de la course. Pièce sur le jeunesse aussi, brûlante et brûlée. Pièce enfin où l'histoire épouse la tragédie. Figure attachante, pour tous les publics.

Samedi 27 octobre à 20 h 30 : Mignonne allons voir... Polyphonies en scène par l'Ensemble vocal Les Pléiades. Une interprétation vivante et colorée de chansons du XVI^e siècle.

Mardi 6 novembre, vendredi 9, samedi 10 à 20 h 30, **mardi 6 novembre, jeudi 8, vendredi 9** à 14 h 30 : Chat, de Luc Montech, qui fait la joie des festivaliers d'Avignon depuis deux saisons déjà. Ne manquez pas ce chef-d'œuvre rafraîchissant.

Vendredi 16 novembre, samedi 17 à 20 h 30 : Les sept pavillons d'amour, par la Compagnie de danse Nakissa. Danses d'Iran et du Moyen-Orient qui racontent les passions humaines.

Mardi 27, mercredi 28, vendredi 30 novembre, samedi 1^{er}, mardi 4 décembre à 20 h 30, **jeudi 29 novembre, mardi 4 décembre** à 14 h 30, **dimanche 2 décembre** à 17 h 30 : La Prose du transsibérien, de Blaise Cendrars, par le Théâtre Réel. Blaise, cœur de braise, verbe incendié. Un moment exceptionnel de poésie.

Théâtre du Pavé (05 62 26 43 66)

Du 9 au 13 octobre (mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, **jeudi** à 19h. 30 : "Vincent", création compagnie Night & Day, écrit et mis en scène par Frank Ramon. 1886 : Vincent Van Gogh "débarque" à Montmartre. Interprétation exceptionnelle assurée par onze comédiens.

Le 9 novembre, à 14 h 30 et 21 h : "Le loup et le loup", Création Grenier Théâtre. Fables de La Fontaine dites par Francis Azéma, écrit et mis en scène par Francis Azéma. Ni décor, ni costumes, ni mise en scène. Gymnase du COSEC (chemin du Canal, près de la poste, Ranguel):

Gymnastique

La section de GYMNASTIQUE VOLONTAIRE de l'UREPS propose à tous un entretien physique le **mardi** de 18 h à 19 h au gymnase, salle du 1^{er} étage. Le groupe est animé par un professeur d'éducation physique. Inscription sur place (nombre limité) le jour des cours, cotisation modique. Début des cours **Mardi 2 octobre** par Mme Le Camus.

Randonnées pédestres

Avec le Comité Départemental de la Gymnastique Volontaire (licenciés, 5 F, autres 10 F) tél : 05 61 62 27 66

Vendredi 21 septembre : "Autour de Verfeil". RV : 10 h avec pique-nique "Place du Château" à Verfeil. Rando de 15 km toute la journée.

Dimanche 7 octobre : randonnée pédestre départementale d'autisme à Valentine. RV : 9 h avec pique-nique devant la salle des Fêtes, Place de l'angle. Rando de 16 km.

Vendredi 19 octobre : "Les pigeonniers de l'Isle-Jourdain" RV : 13 h 30, au bord du lac, devant l'Office du Tourisme.

Avec Rando Plaisirs (portes ouvertes : 10 F).

tél. P. Pessac : 05 61 73 03 55

Mardi 2 octobre : le lac de Savères (12 km) R.V. : 13 h 45, parking lycée Bellevue.

Dimanche 7 octobre : la ronde des abeilles (promenade-jeux de 2,5 km) R.V. 14 h. Rucher - Ecole, chemin de Pechbusque.

Samedi 20 octobre : promenade sensitive pour déficients visuels. R.V. 14 h. 30, station Estérel bus n° 54 ou 55.

Divers

Samedi 13 octobre (après-midi) et **dimanche 14**, (toute la journée) exposition de champignons à la Faculté de Pharmacie (entrée gratuite)

Dimanche 14 octobre : fête des Associations. Couvent des Dominicains (voir article).

Samedi 20 octobre, de 10 h à 18 h : Portes Ouvertes à "la Boule", C.E.M.E.S., rue Jeanne Marvig (dernière visite vers 16 h 30).

Solidarité : le Tremplin

L'Association intermédiaire « LE TREMPLIN » (association d'aide à l'emploi), a pour but d'aider à la réinsertion dans le monde du travail des hommes et des femmes momentanément sans emploi en leur procurant légalement des missions dans différents domaines. L'association s'adresse donc en premier lieu aux demandeurs d'emploi qui seront reçus en toute solidarité et orientés vers des missions en fonction de leurs souhaits et de leurs compétences. Ils pourront bénéficier, s'ils le désirent, des conseils pour les aider dans leur recherche d'emploi. L'association s'adresse également aux particuliers en leur proposant des emplois familiaux : ménage - repassage, jardinage, garde d'enfants (de plus de 3 ans) ou des travaux divers : peinture, tapisserie, manutention, déménagement, bricolages... LE TREMPLIN accepte les titres emploi service. Les Prestations effectuées dans le cadre des emplois familiaux donnent droit à des réduction d'impôts pouvant atteindre 22500F au maximum. LE TREMPLIN est à la disposition de tous, du lundi au vendredi de 9h à 12 h 30, 4 rue Claude Chappe 31520 RAMONVILLE st AGNE. Tél. : 05.61.75.03.37.

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU
Viandes Label Rouge, volailles
Montagne Noire
63, av. J. Julien Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES
Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

BOUCHERIE FRED
Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

DAVID CANCÉ
Boucherie charcuterie
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 25 11 47

BOULANGERIE

Le Paysan de l'Aubrac
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE
Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE
Boulangerie Pâtisserie
26, av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

RESTAURANT

LE KING
Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, av. Jules Julien
Tél : 05 61 25 16 82

SOU'L 'CHÈNE
Restaurant Crêperie
18, av. Albert Bedouce
Tél : 05 61 53 84 82

Les 4 SAISONS
Spécialités Indochinoises
12, av. de l'URSS
Tél : 05 61 52 33 62

JAMÓN y JAMÓN
Table d'hôtes - Restaurant
58, av. Crampel
Tél. 05 61 52 16 88

PRIMEURS

CARREFOUR des PRIMEURS
9, av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

AUX QUATRE SAISONS
Fruits, légumes, vins fins
24, rue E. Guyou
Tél. 05 62 53 39 83

VINS

COMA VINS
10, av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

RESTAURATION RAPIDE

PLEIN SOLEIL
1 couscous, 2 paella, 3 pizza
13, avenue Crampel
Commandes : Tél. 05 61 52 50 20

FROMAGER

René GARRIC
Fromager - Affineur
Au Marché (Merc. et Dim.)
Tél. 05 61 84 07 14

ÉCAILLER

PATRICE JAUD
Huîtres de Marenne, marée, poissons
Marché du quartier le dimanche
Tél. 06 15 13 86 02

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)
Supérette alimentaire
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. M. Aguera)
Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE
Alimentation biologique
21, av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

L'ORT

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS
3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

LE MASTROQUET
Bar, cave, restaurant
29, rue Colbert
Tél : 05 61 55 34 09

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THÉRÈSE
9, av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76
INDIAN FOOD LAND
Saveurs indiennes, Pizzas exotiques
78 bis, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 39 55

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE
Librairie Papeterie Photo Jouets
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

FLEURS

LE CHALET
Maryse RUBETH
129, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

COIFFURE

J. FRANCOIS L.
Coiffeur mixte
66, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 42 44

MIREILLE ITIER

Maître artisan - Coiffeur mixte
Le Floréal, 101, rue Bonnat
Tél : 05 61 52 25 12

JEAN MARIE DIFFUSION
Coiffure mixte-Forfait étudiant
67, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

CAROLE

Coiffeuse à domicile sur R.V
du lundi au samedi
Tél. 06 88 48 04 29

COMMERCE AMBULANT

NDJIK'A'FRICA
Cosmétiques, mèches, tresses
sur R.V. 66, rue Bonnat
Tél. 05 61 55 23 62

RÉNOVATION

ATELLIER MARIE-FÉ
Tapissier - Litier - Ameublement
21 av. Marcel Langer
Tél. 05 62 26 07 55

PASCAL ANDRES
Peinture, papier peint, revête-
ments - 14, av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

MERCERIE - RETOUCHES

MERCERIE MARTINE
Retouches
78, avenue Jules Julien
Tél. 05 61 25 92 87

AUTO ÉCOLE

Ecole de Conduite Toulousaine
Autos, Motos, Cyclos
66 bis, rue Bonnat
Tél-fax-rép : 05 61 53 26 86

SERVICES

Multiservices SAINT-AGNE
Cordonnerie-Clef Minut Photocopie
40, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 92 01

Européenne Protection Incendie
Extincteurs-Pièces détachées
58, av. Albert Bedouce
Tél. 05 62 26 51 26

FUN PRESSING
58 av. de l'URSS
Tél. 05 61 25 04 81

TÉLÉVISION

TÉLÉSAT vente, dépannage
Télé, Vidéo, Ant., Canal+, TPS, Câble
Le Floréal, 105, rue Bonnat
Tél. 05 61 55 30 26

OPTIQUE

Optique SAINT AGNE
39, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 91 29

IMMOBILIER

AGE I
Location, vente, achat de biens
44, av. Jules Julien
Tél. 05 61 32 63 00

PHOTOCOPIE

1000 ET 1 COPIES
7, av. des Écoles Jules Julien
Tél : 05 61 53 34 21
Fax : 05 61 55 32 72

QUINCAILLERIE

REY-ROHR
Vente, sertissage conserves
94, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 80 96

AUTOMOBILE

CARROSSERIE PRESSOIR
Agrégé MAIF-MAAF-MATMUT
2, av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81